COMPTE-RENDU DES SÉANCES
DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES LATINES

I.

SÉANCE DU 12 JANVIER 1935.

Président : M. Eug. Albertini.

Membres présents. — MM. E. Albertini, J. Bayet, G. de Boussineau, A. Bruhl, V. Buescu, A. Cordier, A. Dain, S. Delacroix, R. Durand, P. Duval, L. Ferté, Mlles A. Freté, A. Guillemin, MM. M. Halberstadt, Lafaix, S. Lambrino, H. Lebègue, H. Lévy-Bruhl, E. Lochner, J. Marouzeau, Mgr J. de Mayol de Lupé, MM. P. Meile, M. G. Nicolau, H. Noblot, R. Noiville, L. Nougaret, Pépin-Lehalleur, Mlle H. Pétré, MM. A. Piganiol, G. de Plinval, Mlle A. Tachauer, M. P. N. Twombly, Mlle J. Wuilleumier, MM. H. Yvon, J. Zeiller.

Membres du Groupe d'études anciennes. — M. Andriantsilaniarivo, Mlle A. Vigoureux.

Invités. — Mlles G. Lamborot, M. Lardillon, M. L. Mendras.

Communications du Bureau.

M. E. Albertini remercie la Société de lui avoir manifesté son attachement en l'appelant pour cette année à la présidence ; sa tâche, dit-il en employant la formule administrative antique, lui sera rendue facile « curam agente Marouzeau ».

Il souhaite la bienvenue de la façon la plus chaleureuse à M. Lambrino, qui, profitant d'un bref séjour à Paris, a bien voulu apporter à cette séance des nouvelles des importantes fouilles qu'il poursuit en Roumanie.

M. Marouzeau prend occasion de la présence de M. Lambrino pour faire connaître que l'immense tâche bibliographique dont il s'est chargé est près d'aboutir ; dès cette année 1935 pourra commencer l'impression de la *Bibliographie de l'antiquité classique pour les années 1896-1914.*

M. Marouzeau signale que l'appel fait par lui à l'Assemblée générale de décembre a déjà été entendu : un membre français de la Société, qui désire garder l'anonymat, a fait don d'une somme de mille francs, qui va permettre d'envisager la publication d'un nouveau fascicule de la Col-

lection. Parmi les membres étrangers, M. N. I. Herescu, de Bucarest, écrit qu'il a déjà pu recruter autour de lui plusieurs adhésions nouvelles.

M. Marouzeau met la Société au courant de l'état des publications destinées à la commémoration du bi-millénaire d'Horace.

Enfin, il signale que Mlle J. Wuilleumier, qui s'est entremise pour procurer aux participants de l'excursion d'Alésia les photographies qu'ils désiraient, tient ces photographies à leur disposition.

Communications à l'ordre du jour.

I. — M. S. Lambrino rend compte sommairement des fouilles qu'il a poursuivies à *Histria* avec la collaboration de Mme M. Lambrino.

Dans la partie sud-est de la ville, à une profondeur d'environ cinq mètres, ont été mis à jour plusieurs ensembles de vases grecs qui remontent à la fondation même de la ville ; près d'un puits datant de l'époque hellénistique, un groupe de quatre reliefs en terre cuite de la même époque, qui représentent la Déesse à la colombe ; puis, sous les fondations d'une grande salle tardive, un alignement de tombeaux, dont l'un contenait un squelette paré de deux grandes fibules en bronze doré à incrustations, et qui appartiennent aux derniers temps de la ville.

Parmi les inscriptions découvertes figure un cippe qui porte, gravées sur trois côtés, les doléances adressées par des habitants d'un village voisin d'Histria au gouverneur de la Mésie inférieure. Le texte grec est suivi de la réponse en latin d'Antonius Hiberus (201 après J.-C.). L'inscription mentionne encore le gouverneur Julius Severus, probablement celui de l'année 159 après J.-C., ainsi que le village Ἀαϊχὸς πύργος (cf. ce qui a été dit au sujet des *Lai : R. É. L.*, 1934, p. 23). Par son objet et par ses termes, cette pétition rappelle celle des villageois de Scaptopara.

M. Albertini met en valeur l'importance des données archéologiques et historiques fournies par ces fouilles, qu'il a eu le plaisir de visiter récemment au cours d'une mission en Roumanie.

II. — M. Albertini étudie le texte de Sénèque, *Epist.*, 14, 16. La leçon des manuscrits : *non damnatur latro cum occidit*, ne donne pas un sens qui convienne à la suite des idées. Les corrections proposées (substitution de *damnat* à *damnatur*, insertion de *nisi* ou de *nisi tum uero* après *latro*) soulèvent de graves objections. M. Albertini propose d'écrire : *non* < *damnat,* > *damnatur latro cum occidit*, correction qui satisfait à la fois au sens et à la vraisemblance paléographique.

M. Marouzeau souligne le caractère « méthodique » de cette conjecture, qui réunit toutes les conditions exigées naguère par L. Havet et qui a même l'avantage de réaliser un effet de style « à la Sénèque ».

III. — M. Pierre Meile présente une note sur *l'interférence du temps et de l'aspect* en latin. Si l'on fait un relevé chez Plaute et chez Térence

de toutes les formes verbales où entre le préfixe *con-*, on observe que les verbes proprement perfectifs ne s'emploient ni à l'imparfait de l'indicatif, ni à l'imparfait du subjonctif, ni au participe présent, ni au gérondif. Dans toutes ces catégories, on ne trouve que des verbes qui, soit dans leur emploi, soit par leur suffixe, se dénoncent comme imperfectifs : *cogitābam*, *continēbam*, et jamais *conferĕbam*. Les exceptions à cette loi forment un résidu insignifiant. Donc il existe en latin ancien une loi d'interférence analogue à celle que M. Meillet énonce pour le slave dans les termes suivants : « Tout temps ne se prête pas également à l'un et à l'autre aspect » (*Le slave commun*[2], § 309).

M. Marouzeau signale l'intérêt de la communication de M. Meile ; la méthode qu'il applique, partant des formes, a l'avantage d'exclure toute interprétation subjective et évite la vaine casuistique qui souvent met en échec les recherches les plus ingénieuses dans ce domaine.

M. Nicolau ajoute aux observations de M. Meile quelques interprétations de textes juridiques ; il note le soin avec lequel les juristes ont rendu les différences d'aspect et commente en particulier la valeur du parfait dit quelquefois « aoristique » dans les formules anciennes du type *ne quis habuise uelet*.

II.

SÉANCE DU 9 FÉVRIER 1935.

Président : M. Eug. Albertini.

Membres présents. — MM. E. Albertini, D. Barbelenet, J. Bayet, E. Benveniste, H. Bernès, J. Bloch, G. de Boussineau, V. Buescu, J. Carcopino, P. Collinet, L. Constans, A. Cordier, A. Dain, J. Dumoulin, M. Durry, A. Ernout, P. Faider, Mlle A. Freté, MM. F. Fromentin, Giffard, Mlle A. Guillemin, MM. M. Halberstadt, Lafaix, Mlle G. Lamborot, MM. H. Lebègue, H. Lévy-Bruhl, J. Marouzeau, Mgr J. de Mayol de Lupé, MM. L. Mertz, É. Michon, M. G. Nicolau, H. Noblot, R. Noiville, Ch. Picard, A. Pinaud, Ch. Samaran, Mlle A. Tachauer, M. N. Twombly, Mlle J. Wuilleumier, M. J. Zeiller.

Membres du Groupe d'études anciennes. — MM. Andriantsilaniarivo, Murat, Mlle S. Rousseau.

Invités. — Mme M. Durry, Mlle M. Falk, M. Richard.

Communications du Bureau.

M. Albertini souhaite la bienvenue à M. P. Faider, professeur honoraire à l'Université de Gand, nommé récemment conservateur du châ-